

## *Historique du MOUVEMENT INDÉPENDANTISTE MARTINICAIS*

### Panorama des mouvements indépendantistes dans la période 70/73

*Au début des années 70*, il existe en Martinique plusieurs groupes qui se réclament de l'indépendance:

-Dans le sud, autour de Garcin Malsa, se crée à Sainte Anne un **groupe comprenant d'autres jeunes notamment Serge Platon, Félix Zaire**, qui publie un petit journal qui s'appelle « Zanma ».

- A Rivière- Salée, il existe un groupe Forces Populaires » avec Marc Pulvar, Louis – Félix Vincent Duville, Michel Michalon.

-A Fort-de-France, le GAP (Groupe d'Action Proletarien) créé en 1969, compte parmi ses membres, Daniel Marie-Sainte, Robert Saé, Edmond Mondésir ...

- Le groupe «Septembre 70 » avec notamment Léon Bertide, Valère Loza, Alex Ferdinand.

- A Saint-Joseph, le « Rassemblement Démocratique » autour de Guy Cabort-Masson et Jean-Claude Lauréat...

-Au Gros-Morne, le groupe des « Marronneurs » autour de Gabriel Luce, Paul Tiburne, Marcel Thelcide...

**Existent aussi des indépendantistes non organisés**

*En 1970 -1971*, Alfred **MARIE-JEANNE** constitue un groupe appelé le « Comité de Vigilance Pilotin » avec Lucien Veilleur et Pierre Nacitas.

Ils publient un petit journal : « Le Phare Pilotin » et leur programme est de renverser le maire et conseiller général de droite Jules Sauphanor, un personnage important en place depuis 18 ans.

Ce dernier est un personnage important, à la fois maire et conseiller général.

Alfred Marie-Jeanne remporte les élections contre ce dernier, dès le premier tour et devient maire de Rivière-Pilote en mars 1971 à l'âge de 35 ans.

*En mars 1971, on assiste à un renouvellement du personnel politique :*

*Les élections municipales de mars 1971 ont conduit à un renouvellement du personnel politique :*

- Au François, Ernest Van Ajouhu bat le maire sortant François Duval
- A Ajoupa-Bouillon, Edouard Jean-Elie est élu contre Ductor
- A Ducos, Maurice Louis-joseph Dogué bat le maire sortant Marc André
- A Rivière-Salée, Georges Elisabeth bat le maire sortant Jean Saint-Prix.

Deux faits **marquant** une rupture et indiquant une nouvelle manière de gérer la mairie de Rivière –Pilote, suscitent un intérêt particulier :

-le soutien sans faille d' Alfred **MARIE-JEANNE** pour La Défense des militants poursuivis pour le **bris d'urnes** lors de l'élection municipale à Rivière Salée en 1971.

-le soutien et la solidarité aux grévistes guadeloupéens de l'UTA (**Union des Travailleurs Agricoles**).

**En 1973**, Alfred **MARIE-JEANNE** remporte les élections cantonales. L'annulation de cette élection orchestrée par le préfet, conduit à l'organisation d'un nouveau scrutin qui confirme clairement la victoire d'Alfred Marie-Jeanne, qui est élu conseiller général.

### Création du mouvement LA PAROLE AU PEUPLE

Ce mouvement créé en 1973, en vue des élections législatives, résulte d'une entente entre le PPM et Alfred MARIE-JEANNE, maire de Rivière Pilote, entouré de militants à la fois des organisations citées et de démocrates...

#### Les bases de l'entente

-Reconnaissance du droit à l'autodétermination

-Un mandat impératif des élus :

Faire une déclaration solennelle à l'Assemblée Nationale Française sur la reconnaissance pour le peuple martiniquais du droit à l'autodétermination ; rendre compte aussitôt au peuple martiniquais et démissionner devant lui.

À la suite de quoi, chacune des deux parties reprenait son entière liberté d'action.

Le candidat élu du PPM, dans la circonscription du Centre ne respecte pas ses engagements, le contrat est rompu.

Le Mouvement « La Parole au Peuple » se fortifie et se regroupe autour d'Alfred MARIE-JEANNE ainsi que :

- Le Comité de vigilance pilotin avec Lucien Veilleur et Pierre Nacitas
- Le groupe « Forces Populaires » ancré à Rivière-Salée avec Marc Pulvar, Louis – Félix Vincent Duville et Michel Michalon.
- Le groupe « Zanma » avec Garcin et Marianne Malsa
- Quelques militants issus du groupe « Les Marronneurs » et du GAP.
- Des patriotes non organisés.

#### Le mot d'ordre tactique de « La Parole au Peuple »

Information, Education, Mobilisation, Organisation

Autrement dit : Informer, Éduquer, Mobiliser, Organiser le peuple martiniquais

Les dirigeants du Mouvement affirment que les affaires martiniquaises doivent se régler dans les Assemblées martiniquaises.

Le 13 Avril 1974, à l'occasion des élections présidentielles françaises, « La Parole au Peuple » adresse un document au candidat François Mitterrand, document qui est le fondement de la doctrine et de la stratégie de ce mouvement.

En 1977, au sein de « La Parole au Peuple » des divergences idéologiques et stratégiques entraînent la rupture avec la gauche autonomiste.

C'est ainsi qu'à la veille des sénatoriales 1977 et des législatives 78, des négociations au François entre la Parole au Peuple, le PPM, la Fédération Socialiste, les maires du sud, à savoir messieurs Dogué, Wan Ajouhu, Elisabeth, Delbois se sont faites avec la proposition d'un compromis historique :

Les indépendantistes tendant la main aux autonomistes qui en contrepartie acceptent le principe du droit à l'autodétermination du peuple martiniquais, incluant le droit à l'indépendance.

Ces négociations du François n'ont pas abouti et se sont terminées par une rupture du dialogue entre les deux camps.

En mars 1978, l'analyse au sein de « La Parole au Peuple » s'affine: le constat de la gravité de la situation de la Martinique, dominée politiquement, exploitée

économiquement, occupée militairement, aliénée culturellement, implique la nécessité d'agir.

La prise de conscience de la gravité de la situation devait être prise en compte.

Création du MOUVEMENT INDÉPENDANTISTE MARTINQUAIS

LE 1<sup>ER</sup> JUILLET 1978, « La Parole au Peuple » dont le siège est à RIVIÈRE PILOTE, prend le nom de :  
MOUVEMENT INDÉPENDANTISTE MARTINQUAIS.